

International Molinology

Journal of The International Molinological Society



Les résumés en français sont téléchargeables en format .pdf sur www.molinology.org

Message du Président

En septembre, beaucoup d'entre nous ont apprécié l'excursion Mid-Term. Organiser une excursion en République tchèque quand on habite au Danemark n'est pas simple mais Lise Andersen et son mari s'en sont parfaitement tirés avec l'aide d'amis qui avaient su persuader les propriétaires d'ouvrir leurs moulins. Vous trouverez un compte rendu dans ces pages.

Avez-vous jamais construit un moulin dans un ruisseau où il n'y en a jamais eu ? C'est ce qu'on peut voir dans le Sud de l'Allemagne avec les moulins à billes de marbre de Stefan Metzler. Vous découvrirez cette histoire dans ce numéro.

Nous venons de lancer un forum sur notre site Internet. Vous trouverez des informations sur son fonctionnement à la rubrique « *Announcements* » à partir de l'icône du forum. Nous espérons que cet outil sera une plateforme de discussions et d'échanges entre les amis des moulins du moulin entier. Très prochainement des parties du forum seront réservées aux membres et on pourra y échanger des documents et des photos grâce à l'aide d'André Koopal qui sera l'administrateur et le modérateur.

Un de nos buts est de développer le nombre de pays où nous comptons des membres et je suis heureux de vous informer de nouvelles adhésions en Roumanie, Ukraine, Slovaquie, Autriche et République tchèque. Ceci est dû à des contacts personnels et aussi à notre Newsletter. TIMS a aussi été représentée au 1^o Atelier international sur l'histoire de la meunerie en Ukraine qui a eu lieu à Cherkasy en octobre.

Le symposium 2011 aura lieu en septembre à Ålborg (Danemark) ; dates à préciser ultérieurement.

Lors de notre réunion annuelle le CA a maintenu la cotisation à 32€ (NB. elle passe à 40\$ US et à 27£).

TIMS est ce qu'elle est grâce à l'engagement de certains membres et je vous encourage à y prendre part si vous en avez la disponibilité.

C'est avec un dessin de 1839 de moulins à sucre par Pierre Jacques Benoit que je vous adresse mes meilleurs vœux pour Noël et pour 2010.

Willem van Bergen

Email: wdvb@gmx.de

Excursion Mid-Term en Rép. tchèque

48 membres de TIMS de 13 pays différents se sont retrouvés à Prague le 29 août dernier pour visiter des moulins de Bohême puis de Moravie dans la région de Brno.

1^o jour : Bohême, sud de Prague

Moulin martinet de Dobriv : La forge a été en activité pour produire de l'outillage lourd des années 1860 à 1949. Un grand étang permet de faire tourner 3 roues par-dessus (5 à l'origine) qui actionnent deux gros martinets et différentes machines dont 2 petits marteaux de forge.

Moulin à eau d'Hoslovice : Ce moulin se trouve dans une petite vallée idyllique ; il est mentionné dès 1654. Le dernier propriétaire y vivait simplement et rien n'a changé depuis. La région a racheté le moulin et l'a restauré entre 2005 et 2007. Ce moulin a une roue par-dessus, une paire de meules et un bluteau richement décoré. C'était un type assez répandu dans la campagne tchèque jusqu'au 20^e. On y

trouve également un pilon à orge au niveau du beffroi qui était actionné par 4 cames sur l'arbre de roue. L'orge pilé servait à faire un pudding.

Moulin à eau à Bláhova Lhota : Avec celui d'Hoslovice, c'est un des plus anciens encore existant en Bohême ; une pierre indique la date de 1508 et le beffroi 1791. Une autre inscription de 1874 rappelle une rénovation. Ce moulin n'est pas en état de fonctionnement mais subsiste dans son état original. Une presse à huile a également existé. Il ne reste rien des roues à augets.

Musée de plein-air de Vysoký Chlumec : Ce musée est en cours de réalisation depuis 2000. On peut y voir un moulin à scier en fonction et un moulin à moudre actuellement en construction. La scierie a une roue de 3,2m par 0,9m de large ; la machinerie remonte à la fin du 19^e. La scie est disposée horizontalement ; cette disposition est simple et nécessite peu de puissance mais elle a peu de rendement.

Ruines d'un moulin à vent à Práčov : Ces ruines ont soulevé bien des discussions avec un diamètre extérieur de 14m, des murs de 10m de haut et épais jusqu'à 1,2m.

2^o jour : En Bohême de Prague à Brno

Moulin Chadimuv à Horní Dubenky : Ce moulin a appartenu à 11 générations de la famille Chadim depuis 1644. Il a été reconstruit en 1926 après un incendie. Le moulin possède des machines à cylindres, nettoyeur et plansichter, trieur, moulin à orge et élévateurs. Les équipements proviennent de la célèbre fabrique Prokop de Pardubice (cette fabrique a cessé de fonctionner depuis 2 ans seulement). Une turbine Francis de 15kw a remplacé les roues. Nationalisé en 1948, le moulin a fonctionné jusqu'en 1953. Il a retrouvé ses propriétaires en 1995 et est aujourd'hui un musée et un lieu de villégiature.

Moulin à scier de Penikův : Ce moulin est fonctionnel. Deux roues par-dessus sont alimentées par un grand lac. La grande fait fonctionner le cadre de scie et la petite le chariot. Pratiquement tout le mécanisme est en bois.

Ancien moulin Šiškov à Vanov : Ce moulin de 1753 a été converti en hôtel restaurant. Il tire le meilleur parti possible du terrain avec 5 roues disposées sur 3 niveaux et qui ont fait fonctionner une scie jusqu'en 1952, un moulin à moudre jusqu'en 1946 et un pilon à orge.

Moulin à vent de Trebic : Après une brève visite de Tělc, ville inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, le groupe fait halte au pied de l'ancien moulin à tan de Trebic transformé en logement social par la ville.

3^o jour : Nord de Brno

Moulin à cylindres Jarošuv à Veverská Bítýška : ce moulin a été construit en 1635 et converti en minoterie par Prokop en 1938 avec machines à cylindres et turbines Francis. Cette modernisation a été financée par un crédit mais peu de temps après le moulin a été fermé par les occupants allemands puis à nouveau par les communistes tandis que le meunier devait continuer à rembourser ses emprunts. Il a maintenu le moulin en état clandestinement. C'est son fils qui nous y a reçu chaleureusement.

Moulin à vent de Ruprechtov : Ce moulin impressionne par son énorme turbine Halladay en fonctionnement même s'il

ne possède pas de machinerie à part deux meules. Moulin à vent de Premyslovice : Le propriétaire actuel l'a reçu de son grand-père il y a 8 ans et il s'emploie à le restaurer petit à petit. Ce moulin possède deux meules, l'une actionnée par engrenage et l'autre par courroie. Autrefois, le moulin a été déplacé par 55 hommes mais, après cela, la fête arrosée de slivovice (alcool de prune) se termina par l'incendie du moulin !

Moulin à vent de Hacky : Ce petit moulin à vent assez rudimentaire surmonte une grange. Il est couvert de papier goudronné.

Photos aux moulins à vent d'Ostrov u Macochy et Rudice : Ces moulins datent de 1865, tours en moëllons de calcaire.

4° jour : Est de Brno

Moulin à vent de Klobouky u Brna : Nous n'avons pas pu visiter ce moulin situé au milieu des vignes.

Moulin à vent de Kuželov : Ce moulin a une forme conique assez peu courante et il est en bon état. La maison du meunier peinte des couleurs traditionnelles bleue et blanche abrite un petit musée.

Moulin à vent de Štúpa : La famille Kovár nous a accueilli dans ce petit moulin tour aux ailes habillées de lattes de bois animant une paire de meules et une scie. Une petite clochette au fond de la trémie alertait le meunier quand il fallait remettre du grain. Le toit s'oriente au moyen d'une assez inhabituelle vis sans fin sur un des roulements.

Moulin à vent de Chvalkovice : pour notre visite le moulin tournait grâce à un ingénieux système de moteur électrique et de roue de voiture entraînant le rouet. Magnifique fin de promenade au soleil couchant avec slivovice et pâtisseries...

5° jour : Nord-est de Brno

Moulin à vent de Rymice : Ce moulin-pivot fait partie d'un petit musée de plein-air ; il date de 1795 et a travaillé à Borenovice jusqu'en 1944. Le moulin a un bardage qui descend jusqu'au sol ; il possède une seule paire de meules. La belle mairie toute proche abritait une exposition sur la meunerie tchèque à travers les âges.

Musée de plein-air de Roznov pod Radhostem : la visite a été précédée d'un repas traditionnel avec un verre de borovitska (genièvre) puis une soupe et une énorme assiette de sarrasin et fromage de chèvre. Au cœur du musée commencé en 1925, la vallée des moulins a été implantée à partir de 1982 avec un moulin à martinet avec 3 roues, une presse à huile de lin vieille de 400 ans, un moulin à foulon, un moulin à moudre et un moulin à scier datant de 1782. Le musée renferme également un moulin à vent.

Moulin à vent de Skalica : Ce moulin à vent appartient à la même famille depuis 5 générations. Le grand-père du propriétaire a été le dernier meunier et le moulin est resté en état avec ses meules pour l'orge perlé et pour le sarrasin. La journée s'est terminée par le dîner dans le centre historique d'Olomouc, ville inscrite au patrimoine mondial.

6° jour : Sud de Brno

Moulin à eau de Slup : Ce très grand moulin Renaissance remonte au 14° ; il appartient au musée technique de Brno qui y présente les différents matériels de meunerie. Le moulin a 4 roues à palettes et son bief de 29km est signalé dès 1302. Différents types de meules et machines à cylindres sont présentées en fonctionnement.

Moulin à vent de Retz (Autriche) : Therese Bergmann, fille du dernier meunier, nous accueille au moulin qui s'est arrêté en 1925. Ce moulin à tour conique date de 1853 est l'un des deux seuls moulins à vent d'Autriche. Le moulin est actuellement en cours de restauration par un charpentier

néerlandais membre de TIMS (inauguration début mai 2010). A l'intérieur du moulin des mains sculptées sont visibles sur l'auget et sur le bluteau.

7° jour : Retour de Brno à Prague

Moulin à eau Pocuv à Býkovice : Ce moulin date de 1676 et a appartenu à la même famille jusqu'en 1955. Il a été récemment restauré avec des éléments provenant d'autres moulins des environs. Le moulin a une roue par-dessus traditionnelle et aussi une micro-turbine. L'arbre moteur est dédoublé par deux arbres secondaires pour faire fonctionner une paire de meules et un bluteau ainsi qu'une machine pour l'orge perlé. Le reste du moulin a été converti en maison de vacances.

Musée de plein-air de Veselý Kopec : Le musée a différents équipements utilisant l'eau : un petit moulin à tan, un moulin à mouture équipé dans un appentis de chaudrons à confiture avec des mélangeurs animés par l'intermédiaire d'une courroie à partir du moulin ; un moulin à huile et un moulin à scier complètent les installations qui étaient le théâtre ce samedi d'une fête folklorique des plus avenantes avec des sonneurs de cornemuse et des troupes de danseurs. En conclusion, la période communiste s'est achevée en ne laissant que quelques rares moulins isolés mais conservés avec amour par leurs propriétaires. Il est temps pour nous tous de remercier nos organisateurs.

1° partie rédigée par Jon Joyce et Royal Collette, 2° partie Mavis Hawksley, 3° partie Tony Bonson

Moulins composites allemands : transfert de technologie ?

Dans la dernière newsletter et les actes du 5° symposium, Leo van der Drift et Ronald Hawksley ont décrit les moulins à vent du musée de plein-air de Kiev en Ukraine. A défaut de documentation on trouve sur Internet des vues de moulins à vent en Ukraine.

En 1984, les mesures données par Hawksley sur les 17 moulins du musée de plein-air de Kiev sont imprécises. La plupart des moulins renvoient au type russe. 3 semblent plus « occidentaux » avec une calotte en forme d'oignon.

L'Ukraine est une ancienne république de l'URSS touchant à la Pologne, la Slovaquie, la Hongrie, la Roumanie, la Moldavie et la Russie. Ces régions panslaves ont été occupées aux 18° et 19° par les Allemands qui y ont développé l'agriculture jusqu'à la 2° guerre mondiale.

Une 1° mention d'un moulin « allemand » en Ukraine est parue dans le journal de TIMS Pays Bas / Flandres avec une carte postale montrant un moulin à deux papillons et avec un toit en oignon dans la région de Blumenord vers Zaporizhia. Le développement industriel et agricole de la région a été stoppé par la 1° guerre puis la révolution soviétique.

J'ai trouvé des documents photographiques, la plupart datant de la 2° guerre, qui montrent une trentaine de moulins d'influence occidentale.

Les caractéristiques de ces moulins sont : soubassement avec pivot, trattes et soles / toit en forme de bulbe d'oignon / construction d'ailes à toiles / tête d'arbre métallique (« canister ») / palier d'escalier parallèle à la queue / décor sur la cabine (courant sur les moulins pivots aux Pays-Bas / bardage court de la cabine alors qu'en Europe centrale il descend habituellement jusqu'au sol / monte-sacs extérieur et couvert séparément / deux paires de meules, frein et monte-sacs interne

A défaut de preuve écrite, ces éléments révèlent des origines occidentales et les photographies parlent d'elles-mêmes.

Ton Meesters

Charpenterie de moulins et

commerces annexes :Bibliographie, 2° partie

Cette 2° partie de bibliographie est concentrée sur des ouvrages en langue anglaise écrits par des constructeurs de moulins. Elle ne saurait être exhaustive et il existe notamment des textes et articles parus dans diverses publications sans qu'il soit très aisé de les répertorier.

Charles D. Hockensmith

Le moulin à billes de Neidlingen, Allemagne

Le moulin se trouve dans le sud de l'Allemagne dans le Bade-Wurtemberg à mi-chemin entre Stuttgart et Ulm, dans la région boisée du Jura souabe. Il n'y a pas de construction proprement dite et les 4 installations sont installées directement dans la rivière Seebach.

Ce moulin est le seul de ce type en activité en Allemagne. L'idée de refaire un tel moulin m'est venue en 1991 à partir de documents anciens et au vu de gisements locaux de marbre. Les difficultés sont apparues par la suite : chaque moulin doit être adapté précisément à son emplacement (hauteur de chute, angle, température, vitesse, ...). L'emplacement actuel a été trouvé en janvier 2005 après 9 mois d'essais.

Les moulins à billes sont traditionnels depuis plus de 1000 ans. Ils étaient très répandus et permettaient aux paysans d'augmenter leurs revenus en hiver. Il n'existait pas de formation ni de corporation pour cela. Le savoir-faire se transmettait au sein des familles et, de ce fait, il existe peu de documents si ce n'est des noms de lieux-dits ou la découverte de pierres spéciales. On trouvait de tels moulins dans le Jura souabe mais aussi au sud du Harz, en Basse-Saxe et Saxe-Anhalt, également en Autriche et sans doute en Suisse. Des moulins sont signalés à Berchtesgaden et à Marktschellenberg, dernier moulin qui produisait encore il y a quelques années.

Dans les ruisseaux, les pierres sont naturellement roulées et deviennent de petits galets ronds. Le moulin à billes (Kugelmühle en allemand – moulin à (faire des) boules) permet de faire des billes en imitant et en perfectionnant le processus naturel avec une forme sphérique inégalable.

Le mot anglais « marble » (bille) vient du nom du matériau initialement utilisé pour faire des billes. On en faisait à bon marché en terre, aussi en verre, en porcelaine et en craie. Autrefois les billes étaient collectionnées et se transmettaient de génération en génération. Pendant des centaines d'années les billes et les balles ont été les jeux les plus répandus quand elles n'ont pas été aussi objets de méditations pour les philosophes et les mathématiciens.

Le moulin à billes consiste en une pierre fixée au sol avec des empreintes concentriques autour d'un axe vertical. Au-dessus une roue horizontale avec les mêmes empreintes concentriques et qui tourne autour de l'axe vertical. La profondeur des empreintes détermine la taille finale des billes et le moulin peut donc avoir de trois à une seule empreinte. Les pierres sont dégrossies avant d'être déposées dans les empreintes où elles sont roulées jusqu'à être finies. Un bon meunier s'efforcera d'optimiser le processus. Le nombre de rotations dépend de différents paramètres qui doivent être vérifiés quotidiennement, en particulier la température de l'eau. Après le façonnage, la bille a encore besoin d'être polie. La pierre « meulière » est un grès très dur. Chaque dimension de bille implique une pierre différente. A Neidlingen, on produit des billes de 3, 4 et

6cm. Le noyau de la roue est en bois de hêtre choisi au-delà de 500m d'altitude et du côté nord de la montagne, séché puis mûri dans l'eau du ruisseau pendant 15 à 18 mois ; les palettes sont en pin douglas.

La construction du moulin est complexe : l'eau doit tomber exactement sur la roue horizontale qui doit demeurer au-dessus du niveau du ruisseau pour tourner ; la roue doit être exactement adaptée à la chute. L'eau a un plus grand poids et une viscosité supérieures aux alentours de 4°C et l'hiver est le moment le plus propice ; on obtient jusqu'à 300.000 tours/jour (soit une distance parcourue par les billes de 650km) contre 90 à 160.000 en été. La vitesse idéale se situe entre 120 et 180.000 tours/jour ; en hiver, il faut donc réduire le débit d'eau.

Curieusement l'effet de la marée se fait également sentir – plus exactement celui de l'attraction lunaire : à la pleine lune, il faut 1,5 fois le temps pour le même travail.

C'est le marbre qui est utilisé pour faire les billes mais il faut qu'il soit d'une qualité suffisamment uniforme pour ne pas se casser et pour ne pas prendre une forme irrégulière. Le marbre est un calcaire qui a subi un écrasement suivi d'une recristallisation ; il a la particularité de se polir. Sa dureté est entre 3,5 et 4,5 Mohs. Plusieurs marbres de différentes couleurs peuvent être trouvés dans le Jura souabe. Pour faire les billes, on dégrossit les pierres en forme de polygones réguliers suivant une méthode « maison ». Tout l'atelier travaille dans le respect de l'environnement et ne produit quasiment pas de déchets. Le moulin démontre que l'on peut vivre au pays et y produire sans dommages des objets qui plaisent. Le moulin attire beaucoup de visiteurs, plutôt des personnes d'un certain âge intéressées par leurs racines. Le moulin et l'atelier sont visibles le dimanche ou sur rendez-vous.

www.kugelmuehle-neidlingen.de

Stefan Metzlar

NDLR : Il existe un moulin à billes de conception différente au musée d'Eisfeld en Thuringe mais celui-ci ne fonctionne pas et les responsables du musée ne semblent pas très au fait du procédé pour fabriquer des billes.

Moulins à vent des salines de Sicile

Lors d'un voyage en mai dernier, j'ai voulu explorer les moulins à vent des salines de Trapani et Marsala en Sicile. Il est vite apparu que pas un ne reste intact comme si Don Quichotte était passé là. Dans le musée on reconnaît ça et là un arbre, des engrenages, une paire de meules. Le moulin en lui-même n'est pas ouvert au public. En questionnant un meunier, nous avons appris qu'il y avait deux moulins à Marsala : un avec une vis d'Archimède pour pomper l'eau de mer vers un bassin et un autre pour moudre le sel.

La technique pour produire le sel est assez simple : tout d'abord l'eau de mer était pompée vers un bassin au moyen d'une vis d'Archimède actionnée par un moulin à vent traditionnel ou une éolienne. A un certain degré de salinité l'eau est transférée dans un autre bassin, puis un 3°. En quittant Marsala, nous ne pensions pas trouver un moulin à Trapani. A notre grande surprise le moulin musée y a été restauré en 1996 mais les informations en sont absentes. A première vue, 2 moulins paraissent en état mais en fait ils n'ont que l'apparence.

La plupart de ces tours coniques sont en briques. La calotte est en tôle. Quelques moulins sont construits sur un soubassement servant au stockage, d'autres à même le sol. Parfois une éolienne a remplacé les ailes. Tous les moulins ont une prise d'eau en siphon et à angle droit par rapport à la

vis. Parmi ces moulins à 6 ailes, on distingue deux types de têtes d'arbre : 1/ 3 barres métalliques traversent l'arbre et reçoivent des verges fixées avec des U tandis qu'une longue barre à l'avant fait office de beaupré pour rigidifier les ailes avec des câbles. 2/ 2 platines circulaires en métal sont fixées par le beaupré fiché dans l'arbre moteur et enserrant les barres pour fixer les verges. Je n'ai pas pu avoir d'informations précises sur la mise au vent ni sur l'habillage des ailes, vraisemblablement comme partout dans le monde. Les mécanismes observés sont classiques (rouet, lanterne, frein, meules, ...). On fabrique toujours le sel de la même manière mais avec l'électricité. Je me demande s'il y a beaucoup de membres de TIMS ou de passionnés de moulins pour assurer la préservation de ce patrimoine.

Contact sur www.althofweb.nl

Jan Althof

Une éolienne sur le Discovery de Scott

Ce navire a été le dernier 3 mâts en bois construit en Grande Bretagne. Il était destiné aux explorations polaires et l'éolienne montée sur son pont a été fabriquée par une compagnie canadienne pour produire de l'électricité pour l'éclairage. A défaut d'être le 1^o bateau équipé d'une éolienne, ce fut le 1^o pour une exploration dans l'Antarctique mais l'éolienne ne résista pas très longtemps. On la distingue sur une photographie de 1901 reprise sur des timbres des territoires britanniques antarctiques.

Informations sur les moulins à travers les timbres auprès de l'auteur : fred.atkins@blueyonder.co.uk

Fred Atkins

Moulins sur les champs de bataille

Une illustration d'un moulin mobile dans un livre d'histoire a attiré mon attention. Vers 1600, la Hollande et l'Espagne étaient en guerre. Pour nourrir les armées on avait recours, entre autres, au grain acheté ou réquisitionné sur place et moulu avec des moulins de campagne à manège dont on ne connaît les détails que par quelques illustrations telles que celle décrivant le siège de Lochem en 1606 comme on peut le lire en français en haut de la reproduction.

Huub van Est

Moulin médiéval dans des fouilles à Londres

Les archéologues ont découvert dans le secteur de Greenwich les vestiges d'un moulin du 12^o qui pourrait être l'un des plus anciens moulins à marée de Londres. La dendrochronologie donne la date de 1194. On suppose que ce type de moulin était répandu le long de la Tamise suivant un cartulaire de 1086. Les éléments retrouvés sont un conduit en bois et un morceau de roue.

Molinologie ou Mylologie ?

Le terme semble maintenant admis et que penser s'il fallait prendre en compte des origines plus anciennes arabes ou chinoises ? ...

Siggi Engelbrecht

Mise à jour de l'index de nos publications sur notre site grâce aux efforts de Frans Woons. *Leo van der Drift*

Parutions :

Dictionnaire historique et technique du moulin dans le Nord de la France par Yves Coutant publié chez Brepols, 2009, 1126p., 24x15cm, en français, ISBN 978-2-503-53066-6, 108€, commande auprès de l'éditeur.

Document de référence et pourtant son auteur lui-même estime que « des milliers de textes dorment encore dans les archives ». Les illustrations ajoutées aux descriptions facilitent la compréhension.

Michael Harverson

The Millstone Quarries of Powell County, Kentucky par Charles D. Hockensmith publié chez McFarland & Co. Inc.,

2009, 202p., 107 illustrations, 25x17,5cm, en anglais, ISBN 978-0-7864-3859-4, 38,5£ + port auprès de www.eurospanbooksore.com

Malgré le développement récent des recherches sur les meules il existe encore peu de documentation sur les productions nord-américaines. Cette publication d'intérêt local fournit un grand nombre d'informations. On peut cependant regretter le manque de détails des photos N&B.

Tony Bonson

The Norse Mills of Lewis par Finlay Macleod chez Acair, 2009, 120p. 28x22cm, en anglais, ISBN 978-0-8615-2362-7, 15£ + port auprès de <http://shop.millsarchivetrust.org/>

Les moulins de Lewis, une des îles Hébrides au NO de l'Ecosse, sont souvent mentionnés car ce sont des moulins à eau à roue horizontale. La moitié du livre répertorie 262 sites. Ces moulins présentent quelques singularités telles qu'un trou d'inspection dans les archures, une semelle à plusieurs logements pour le gros fer, une anille à plusieurs bras (jusqu'à 6). Malgré certaines connections apparemment évidentes avec l'Irlande et la Norvège, il semble que les moulins horizontaux ne soient apparus aux Hébrides qu'au 17^o.

Michael Harverson

Installations hydrocinétiques pré-industrielles et formation de la féodalité dans la société byzantine, ottomane et occidentale par Stelios Mouzakis chez Scientific Society of Attika Studies, Athènes, 2009, 24x17cm, 400p., en grec + résumé anglais 3p., ISBN 978-960-90066-7-5

Puissance et rendement des moulins à eau romains par Robert Spain, chez J. & E. Hedges Ltd., Oxford 2008, A4, 108p., ISBN 978-1-4073-0271-1, 38£ + port auprès de bar@hadrianbooks.co.uk

Cette étude se base sur 29 sites romains connus à roue verticale, notamment le moulin de la Bourse près de Marseille. Bien sûr ces calculs sont théoriques et sujets à discussion. Un point regrettable est le mélange des mesures décimales et sexagésimales. *Jeff Hawksley & M. Harverson*

Bienvenue à H.P. van Est, Bosman Watermanagement BV et I. Pouwels (Pays-Bas), W. Hahn (Allemagne), J.B. Hannum et Lanterman's Mill (USA), M. Sousa Ferreira (Portugal), G. Roebroek (Serbie), G. Biotteau (France), T. Bergmann (Autriche), Ladislav Mlynka (Slovaquie), N. Lavrinenko (Ukraine)

Nécrologies : Co Schoonhoven (1930-2009)

a participé à 7 symposia et plusieurs excursions. Nous lui devons plusieurs présentations lors de symposia et des articles dans la revue « de Molenaar ».

Ken Major (1928-2009) était architecte et a œuvré pour la préservation des moulins britanniques dès les années 60. Il fut parmi les membres TIMS de la 1^{ère} heure et proposa les statuts de l'association en 1973. Il a assumé différentes responsabilités au sein de TIMS et d'autres instances de conservation du patrimoine. Ses archives, livres, dessins, photographies... seront conservés par la Mills Archive où Helen, sa femme, poursuit la tâche.

Le montant de la cotisation pour 2010 n'a pas changé : 32€. Elle est payable en janvier. Merci d'avance de la payer rapidement afin d'éviter des relances inutiles.

Dates de bouclage pour IM : le 1^o avril et le 1^o octobre.

Résumé : *Benoît Deffontaines / 10 rue du Paradis / 37510 Savonnières / France / benoit.deffontaines@wanadoo.fr*